

12 Provinces

Haut-Ogooué/Franceville/Santé/ Dépistage gratuit des cancers féminins

« Octobre rose » pour des femmes sans cancers

N.O.

Franceville/Gabon

A l'instar des autres provinces du pays, le Haut-Ogooué vit au rythme du dépistage gratuit des cancers féminins. Les spécialistes profitent de cette opération, non pas seulement pour consulter, mais aussi pour donner des conseils aux femmes. « Pour éviter tout développement du virus du cancer du col dans l'organisme, il est conseillé à la femme d'avoir une vie sexuelle responsable, en vue de freiner toute autre infection opportuniste. Il faut aussi respecter l'hygiène génitale, et faire le dépistage du col de l'utérus et des seins de manière précoce. Pour ce qui est du cancer du sein, la prévention c'est l'auto-palpation des seins. » Les personnes atteintes sont traitées au Centre international de cancérologie d'Angondje par des spécialistes.

LA Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, en partenariat avec le ministère de la Santé, a lancé, sur le plan national, le lundi 10 octobre 2016, la troisième édition du dépistage gratuit du cancer du sein et du col de l'utérus, dans les différentes structures sanitaires du pays. Dans la province du Haut-Ogooué, il s'agit de la deuxième édition du dépistage des cancers féminins. Une campagne gratuite baptisée sur le plan international « Octobre Rose », du fait que la couleur rose symbolise la lutte contre les cancers.

Dans le Haut-Ogooué, l'opération, qui va durer jusqu'à la fin du mois d'oc-



Photo : Nadège Ontounou

La responsable de la SMI, Elodie Sandjoh a invité les femmes de Franceville à se faire dépister.

tobre, voire début novembre, est supervisée par la direction régionale de Santé Sud-Est, dirigée par Franklin Ntsagamba Nguomi et pilotée par trois établissements sanitaires : le Centre hospitalier régional Amissa Bongo, le Centre de santé urbain et le Centre de santé maternelle et infantile (SMI). Ces trois entités ont ouvert leurs portes aux Francevilloises pour les besoins de la cause. Dans les départements, les femmes sont consultées par des infirmiers accoucheurs, formés pour la circonstance.

OPERATION. A la SMI, dirigée par Elodie Sangjoh, une équipe composée de sages-femmes met tout en œuvre pour recevoir les femmes dans les conditions appropriées. Car, détectés tôt, 80% des cancers du sein et du col de l'utérus peuvent être guéris. « Il s'agit de consacrer le mois d'octobre au dépistage précoce des cancers chez la femme. L'année dernière, nous avons dépisté près de 200 femmes dans toute la province. Parmi lesquelles, neuf cas suspects ont été détectés, dont un cas au stade



Photo : Nadège Ontounou

L'équipe de dépistage de la SMI, composée de sages-femmes, mobilisée pour la lutte contre les cancers féminins.

avancé, qui a été pris en charge par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille.

Aujourd'hui, nous recevons les femmes et elles font des examens. Lorsque nous constatons qu'il y a des lésions suspectes, nous les orientons au niveau du centre-diagnostic qui se trouve à Amissa Bongo. C'est là-bas que le spécialiste va confir-



Photo : Nadège Ontounou

Le dépistage des cancers féminins fait l'objet d'une forte sensibilisation.

mer si c'est un cas de cancer ou non. Si c'est un cas de cancer, nous pouvons débiter le traitement par la prise en charge au premier niveau, qui est chirurgical. Nous enlevons au niveau du col de l'utérus la partie qui déjà altérée par le virus. Si c'est un cas au stade avancé, nous transférons la malade au Centre international de cancérologie d'Angondje à

Libreville, où la patiente est prise en charge par des cancérologues, des gynécologues... », explique Mme Sandjoh.

Pour cette deuxième édition, l'opération de dépistage gratuit n'a pas drainé grand monde à son lancement. Cependant, quelques femmes attentives ont entendu l'appel et sont arrivées à la SMI pour se faire

consulter. « Je suis venue le premier jour pour être reçue rapidement, car toutes les femmes ne sont pas encore informées. Donc, il y a moins d'affluence pour le moment. J'ai fait mon dépistage pour être sûre de ma santé. On n'a rien trouvé sur moi, (...) », témoigne une femme, qui venait de se faire dépister.

CONSEILS. Si celle-ci a été déclarée saine, ce n'est pas le cas pour une jeune femme de 25 ans dont le résultat du dépistage du cancer du col de l'utérus s'est avéré positif. Elle a tout de suite été orientée à Amissa Bongo pour une prise en charge, par les spécialistes.

Selon les experts en santé féminine, le cancer du col de l'utérus est un virus qui vit dans le corps. 2/3 des femmes ont ledit virus. Et 1/3 de ces femmes peut développer la maladie. Car les infections génitales peuvent causer l'activation du virus.

Pour éviter tout développement de celui-ci dans l'organisme, il est conseillé à la femme d'avoir une vie sexuelle responsable, en vue de freiner toute autre infection opportuniste. Il faut aussi respecter l'hygiène génitale, et faire le dépistage du col de l'utérus et des seins de manière précoce.

S'agissant du cancer du sein, toute femme peut l'avoir, mais il y a des prédispositions génétiques. A ce niveau, la prévention c'est l'auto-palpation des seins. Après avoir effectué ce geste, si la femme observe une petite boule dure qui persiste, ou la sortie du sang du mamelon, elle doit se faire consulter, précise la responsable de la SMI.

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Conseil gabonais des chargeurs (CGC)

L'antenne provinciale désormais opérationnelle

SSB

Bitam/Gabon

LE Conseil gabonais des chargeurs (CGC) continue de déployer ses ailes dans l'hinterland. C'est le cas dans la province du Woleu-Ntem où une antenne provinciale vient d'être inaugurée au quartier Billy, dans la commune de Bitam. L'implantation de cette structure dans le Septentrion a été réalisée sous l'impulsion de la hiérarchie du CGC. C'est, assurément, un challenge nouveau pour le personnel et les usagers de cette administration.

LE gouverneur de province, Jean Gustave Meviane m'Obiang, a procédé à l'inauguration de l'antenne provinciale. En présence du



Photo : SSB

Le directeur provincial du CGC, Jean-Marie Picot.

directeur général adjoint 2 du Conseil gabonais des chargeurs, Dieudonné Owono Aba, du directeur de l'antenne provinciale de Billy, Jean-Marie Picot, et de plusieurs directeurs et chefs de services administratifs.

Le Conseil gabonais des chargeurs dont la direction générale se trouve à Libreville a pour rôle de maîtriser le trafic et le transport maritime, d'élaborer les statistiques sur les flux du commerce international du



Photo : SSB

Le personnel devant le poste de Billy.

Gabon avec l'extérieur... Aujourd'hui, les responsables du CGC veulent faire bouger les lignes positivement, en diversifiant les autres secteurs jusque-là en léthargie. Raison pour laquelle une étude a été réali-

sée au préalable pour évaluer les prises en charges et les perspectives de rendement dans un premier temps dans le département du Ntem. Au terme de la procédure, décision fut prise d'implanter une an-

tenne provinciale à Bitam. Les travaux de construction de l'infrastructure ont été engagés au carrefour (Gabon-Cameroun et Gabon-Guinée-Équatoriale) du quartier Billy. Quelques mois après, le poste a été livré. S'en est suivi l'équipement et la recherche d'un local pour installer les bureaux qui, pour le moment, se trouve au quartier Mengang, en attendant une éventuelle délocalisation vers le centre-ville de Bitam.

Dans la foulée, le gouverneur a procédé à l'installation du directeur provincial, Jean-Marie Picot.

La zone des Trois-Frontières est considérée comme un port sec à cause des frontières Gabon-Cameroun et Gabon-Guinée-Équatoriale.